

SIXIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME
LE MARDI À MATINES

Début des Matines comme au lundi.

Cathisme II, ton 6

Consumé par la maladie du péché / et gisant sur la couche du désespoir, / je t'en prie, Médecin des malades, ausculte-moi, / ne permets pas que je m'endorme dans la mort, / afin que je puisse te crier : // Source de miséricorde, Seigneur, gloire à toi.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Le début de notre salut fut l'annonce de Gabriel à Marie ; / lorsque l'Ange se présenta, elle n'a pas refusé la salutation, / elle n'a pas douté, comme le fit Sara sous la tente, mais elle a dit : // Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole !

Cathisme III, ton 5

Aujourd'hui comme hier / Lazare souffre de maladie : / ses sœurs l'ont fait savoir au Christ ; / dans l'allégresse, prépare-toi, Béthanie, / à recevoir ton Maître et ton Roi // et chante avec nous : Seigneur, gloire à toi.

Gloire..., le même.

Et maintenant..., Théotokion

Très-sainte Mère de Dieu, / protectrice des chrétiens, / sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur ; / repousse la honte de nos pensées vagabondes, / afin que nous puissions te crier : // Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Ode 2, de Joseph, ton 6

« Voyez, voyez que Je suis Dieu, / qui jadis fis pleuvoir la manne et jaillir l'eau du rocher pour mon peuple, // par ma seule droite et ma puissance. »

De riche que tu étais, Seigneur qui rassasies tout l'univers, tu as voulu t'appauvrir et connaître la faim : moi qui suis affamé de ta grâce, ô Christ, Verbe de Dieu, rassasie-moi, donne-moi part à la table des cieux.

Comme Lazare, rends-moi pauvre, mais en péché, dissipe la richesse que j'ai mal employée ; Dieu compatissant, remplis-moi de ta parfaite bonté et sauve-moi du terrible châtement.

A Babylone jadis le jeûne fortifia les Jeunes Gens, leur assurant la victoire sur le feu ; imite leur fermeté, ô mon âme, apaise le feu des passions par la rosée de l'Esprit.

Théotokion : Ô Pleine de grâce, nous te disons : Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu qui as enfanté notre Joie, implore ton Fils pour qu'il veuille délivrer de la mort et de tout péché ceux qui te chantent constamment.

de Théodore, ton 5

« Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu... »

Regardez et voyez : c'est moi qui suis votre Dieu ; ayant appris, au-delà du Jourdain, que Lazare souffre de maladie, j'ai déclaré que ce n'est pas la mort, mais que cela peut servir à la gloire de Dieu.

Versant des larmes, les sœurs de Lazare t'ont fait savoir la maladie de leur frère, Seigneur qui connais toutes choses ; mais tu restes encore un peu de temps pour rendre le miracle plus éclatant et montrer à tes Disciples ton pouvoir étonnant.

Gloire...

Unité en trois Personnes partageant même pouvoir, consubstantielle et royale majesté qui sur les siècles étends ta seigneurie, la multitude des Anges et tout le genre humain te glorifient, Père, Fils et saint Esprit.

Et maintenant...

Qui donc ne s'étonnera, ô Vierge, de voir en toi le Créateur refaçonner l'homme déchu et naître de ton sein par une union sans changement pour le salut du genre humain ?

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Béthanie, dans l'allégresse prépare-toi à recevoir le Roi de l'univers, car il s'avance et vient chez toi pour montrer comment Lazare peut passer de la mort à la vie

Catavasia : l'hirmos du dernier canon :

« Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu, / revêtu de chair
par ma propre volonté / pour sauver Adam qui, par le mensonge du
serpent, // fut entraîné dans l'abîme du péché. »

Ode 8, ton 6

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Considérant la multitude de mes transgressions et éprouvant l'aiguillon de ma conscience, comme en la fournaise je souffre cruellement : fais-moi grâce, Seigneur et Verbe de Dieu.

J'ai méprisé la vertu de Lazare, j'ai imité la vie du mauvais riche ; Dieu compatissant, corrige-moi et prends pitié, afin que je te glorifie dans tous les siècles.

Mon âme est terrassée par le mal et prête à mourir de désespoir : ausculte-moi pour me guérir, car tu vivifies ceux qui ont recours à toi.

Théotokion : Très-sainte Vierge, sauve-moi, sois mon secours en ma faiblesse : celui qui veut la miséricorde, c'est ton Fils, et nous l'exaltons dans tous les siècles.

ton 5

« Les Jeunes Gens dans la fournaise te célébraient... »

Béthanie, patrie de Lazare, réjouis-toi : chez toi le Christ accomplira des signes éclatants en rendant Lazare à la vie.

Lazare souffre la maladie, ô Fils de Dieu, pour qu'en lui tu sois glorifié : toutes les œuvres du Seigneur te chantent sans fin.

Bénédictions le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

La très-sainte Trinité, Père, Fils et saint Esprit, nous la célébrons par des hymnes et nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Maintenant...

Nous tous, les mortels, par des hymnes nous célébrons ton ineffable enfantement et nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Préparons maintenant les palmes de nos vertus afin de rencontrer le Christ et de chanter : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

« Les Jeunes Gens dans la fournaise / te célébraient, ô Christ, par des hymnes et disaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Ode 9, ton 6

« Il n'est pas donné aux mortels de voir Dieu, / car les chœurs des anges eux-mêmes n'osent Le contempler ; / cependant par toi, ô Très-pure, / le Verbe apparut incarné aux hommes ; // Le magnifiant avec les puissances célestes, nous Te glorifions. »

Jadis le premier homme créé fut chassé du Paradis pour avoir goûté le fruit défendu et l'humanité fut soumise à la mort ; jeûne donc, ô mon âme, à présent, fuis cet exemple pernicieux, détourne-toi du funeste plaisir que procure la nourriture défendue.

Je considère en esprit ton jugement, et c'est le feu éternel ; juste Juge, avant de comparaître devant toi je me sens moi-même condamné ; je tremble et je frémis, car plus que tout autre ici-bas je t'ai offensé sans mesure, mais fais-moi grâce, en ta bonté.

Effaçons la noirceur de nos passions à la lumière de la prière et, portant les palmes des vertus, efforçons-nous de marcher à la rencontre du Christ qui viendra sur un ânon, car il se prépare à souffrir pour le salut du genre humain.

Théotokion : Pleine de grâce et Vierge immaculée, c'est de toi qu'est sorti le Christ, le prince de la lumière et de la paix : il s'est levé sur ceux que la nuit des passions tenait captifs en son pouvoir ; il nous a délivrés de nos transgressions et nous accorde manifestement la rémission de nos péchés.

ton 5

« Isaïe, réjouis-toi, la Vierge a conçu... »

Sage Lazare, prépare ton sépulcre, car tu vas quitter la vie, demain tu seras mort ; regarde le tombeau qui sera ta demeure, mais le Christ viendra pour te rendre la vie en te ressuscitant le quatrième jour.

Béthanie, exulte d'allégresse, car chez toi viendra le Christ pour accomplir en ta faveur un prodigieux miracle : déliant les chaînes de la mort, le Dieu de tous ressuscitera Lazare du tombeau, glorifiant le Créateur.

Gloire...

Je te chante, Trinité consubstantielle, source éternelle de vie, sainte et indivise Unité du Père inengendré, du Fils et Verbe de Dieu et de l'Esprit de sainteté : sauve-nous qui chantons ta louange.

Et maintenant...

Merveilleux fut ton enfantement : sans semence tu as conçu, ô Mère de Dieu, et virginalement ton Fils fut mis au monde, car Dieu lui-même est enfanté, et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Venez, préparons nos palmes : portons les rameaux de nos vertus à la rencontre du Seigneur ; accueillons-le dans nos âmes comme en la cité de Jérusalem, nous prosternant devant lui et chantant la louange de son nom.

« Isaïe, réjouis-toi, la Vierge a conçu / et enfanté un fils,
l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le
magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

Apostiches, ton 5

Liée par les chaînes du péché, ô mon âme, / tu as glissé dans la
 paresse et l'inaction : / détourne-toi de Sodome et de Gomorrhe
 comme Lot, pour éviter le feu de l'impudeur ; / ne te retourne pas en
 arrière, tu deviendrais une colonne de sel ; / Sauve-toi sur la montagne
 des vertus ; fuis l'incendie où brûle le riche sans pitié, / comme Lazare
 rejoins le sein d'Abraham / et crie, dans l'humilité de ton cœur : // Mon
 espérance et mon refuge, Seigneur, gloire à toi. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans
 l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des
 jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur.
 Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en
 haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Sortis vainqueurs de leur combat, émules des Anges incorporels, / tes
 Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments ; / pour unique espérance
 ils avaient la jouissance des biens promis : / par leur intercession, ô
 Christ notre Dieu, / donne au monde la paix // et à nos âmes la grande
 miséricorde.

Gloire..., et maintenant...

Nous t'implorons, ô Vierge bénie, / car tu es la Mère de Dieu ; //
 intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

LE MARDI À SEXTÉ**Tropaire de la prophétie, ton 5**

Comme inébranlable rempart, tu nous donnes, Sauveur, / celle qui t'a mis au monde, la Vierge Marie ; // par elle, nous t'en prions, délivre nos âmes de tous les maux qui font cercle autour de nous.

Gloire... et maintenant, *le même*.

Prokimenon, ton 4 (Ps. 108) :

Secours-moi, Seigneur mon Dieu, / sauve-moi dans ta miséricorde.
v. Ô Dieu, n'ignore pas ma louange.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (49, 6-10)

Ainsi parle le Seigneur : Voici, je te destine à l'alliance du peuple, je ferai de toi la lumière des nations, pour étendre mon salut aux confins de la terre.

Ainsi parle le Seigneur ton Rédempteur, le Dieu saint d'Israël, à celui dont la vie est méprisée, à celui qu'abominent les nations, à l'esclave des tyrans : A ta vue, des rois se lèveront, des princes se prosterneront devant toi, à cause du Seigneur qui est fidèle, du Saint d'Israël qui t'a élu.

Ainsi parle le Seigneur : Au temps favorable je t'exaucerai, au jour du salut je serai ton secours. Je t'ai formé, puis désigné comme alliance du peuple. Je relèverai le pays, je te restituerai les héritages dévastés, je ferai sortir les captifs, et ceux qui gisent dans les ténèbres, je les conduirai vers la clarté. Tout le long de la route ils auront leur pâture et sur tous les chemins trouveront leur logis ; ils ne ressentiront ni la faim ni la soif, ils ne seront en butte au vent brûlant ni au soleil, car celui qui les prend en pitié les guidera, il les conduira vers les eaux jaillissantes.

Prokimenon, ton 4 (Ps. 109) :

Tu es prêtre pour les siècles / selon l'ordre de Melchisédech.
v. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite.

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

de Joseph, ton 2

Toutes les flèches de l'ennemi ont percé mon cœur accablé : / au
 sépulcre de la paresse il repose désormais, / endurci comme la pierre
 du tombeau ; / mais toi, Sauveur, qui par le bois de ta Croix as donné
 la vie aux captifs de l'Enfer, / éveille-moi pour me rendre la vie, // afin
 que dans la crainte je glorifie ta divinité.

Faisant l'œuvre du démon / j'ai chéri la richesse des funestes plaisirs /
 et sans conscience j'ai joui des vanités ; / j'ai méprisé mon esprit
 gémissant comme un autre Lazare, / affamé des nourritures d'en-haut ; /
 / Verbe de Dieu, sauve-moi du feu dont je suis menacé, // afin que je
 puisse glorifier ta miséricorde et ton amour pour les hommes.

de Théodore, ton 3

En ce jour, Lazare rend l'esprit, / Béthanie se lamente et pleure celui
 que toi, Sauveur, tu ressusciteras des morts / pour affermir en ton ami
 la croyance en ta divine Résurrection / qui terrasse la mort et nous
 donne la vie ; // et c'est pourquoi nous te louons et te chantons.

*3 stichères des Ménées.**Gloire..., et maintenant..., Stavrothéotokion des Ménées.***Prokimenon, ton 4 (Ps. 110) :**

Le commencement de la sagesse / est la crainte du Seigneur.

v. Je te confesserai, Seigneur, de tout mon cœur, dans le conseil et
l'assemblée des hommes droits.

Lecture de la Genèse (31, 3-16)

Le Seigneur dit à Jacob : Retourne au pays de ton père, dans ta parenté, et je serai avec toi. Jacob fit appeler Rachel et Lia dans la plaine où étaient ses troupeaux et il leur dit : Je vois, sur le visage de votre père, qu'il n'est plus à mon égard comme auparavant, mais le Dieu de mon père a été avec moi. Vous savez vous-mêmes que j'ai servi votre père de toutes mes forces, tandis que votre père m'a trompé, il a changé dix fois mon salaire ; mais Dieu ne lui a pas permis de me faire du tort. Chaque fois qu'il disait : Ce qui est moucheté sera ton salaire, toutes les brebis mettaient bas des agneaux mouchetés ; chaque fois qu'il disait : Ce qui est blanc sera ton salaire, toutes les brebis mettaient bas des agneaux blancs. C'est Dieu qui a pris le bétail de votre père pour me le donner. A la saison où les bêtes sont en chaleur et conçoivent, je levai les yeux et vis en songe que les boucs et les béliers couvrant les chèvres et les brebis étaient rayés, tachetés et mouchetés. L'Ange de Dieu me dit en songe : Jacob ! Jacob ! et je répondis : Qu'y a-t-il ? Il dit : Lève les yeux et regarde : les boucs et les béliers qui couvrent les brebis et les chèvres sont rayés, tachetés et mouchetés, car j'ai vu tout ce que Laban te fait. Je suis ton Dieu, celui qui t'est apparu à Bethel, où tu m'as consacré une stèle et où tu m'as fait un vœu. Lève-toi maintenant, sors de ce pays, retourne dans ta patrie, et je serai avec toi.

Rachel et Lia lui répondirent ainsi : Avons-nous encore une part d'héritage dans la maison de notre père ? Ne sommes-nous pas considérées par lui comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues et qu'il a ensuite mangé notre argent ? Toute la richesse que Dieu a retirée à notre père sera pour nous et pour nos enfants. Fais donc maintenant ce que t'ordonne ton Dieu.

Prokimenon, ton 4 (Ps. 111) :

Il est la lumière qui se lève dans les ténèbres / pour les hommes droits.

v. Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur, il mettra toute sa volonté à suivre tes commandements.

Lecture des Proverbes (21, 3-21)

Mon fils, pratiquer le droit et la justice vaut aux yeux du Seigneur plus que les sacrifices. Regards hautains et cœur enflé, la lampe des impies n'est que péché. La réflexion du sage mène à l'abondance, la précipitation n'amène que disette. Qui amasse des trésors par voie de mensonge poursuit des vanités et va droit à la mort. Les crimes des impies les mènent à la chute, parce qu'ils refusent de pratiquer le droit. La voie des criminels est pleine de détours, tandis que l'innocent agit avec droiture. Il vaut mieux habiter à l'angle d'un toit que demeurer avec une femme acariâtre. L'impie n'a pas une âme encline à la piété : pas même son ami trouve grâce à ses yeux. Quand on frappe un moqueur, le simple s'assagit ; quand on instruit le sage, il accueille la science. Le Juste considère les âmes des impies, dans le malheur il précipite les méchants. Qui fait la sourde oreille aux cris du malheureux, lorsqu'il appellera, restera sans réponse. Un don fait en secret apaise la colère, présent sous le manteau calme un violent courroux. Les justes ont de la joie à pratiquer le droit, aux artisans du mal il procure l'effroi. L'homme qui se fourvoie loin des justes chemins trouvera son repos dans l'assemblée des morts ! Qui aime à festoyer reste dans l'indigence, qui aime le vin et l'huile ne s'enrichit pas. Le méchant peut servir de rançon pour le juste, ainsi que le perfide pour les hommes droits. Il vaut mieux habiter en un pays désert qu'avec une femme chagrine et querelleuse. Dans la bouche du juste est un précieux trésor, mais il est englouti par les hommes insensés. Qui poursuit la justice et la miséricorde rencontrera la gloire et trouvera la vie.

Apostiches, ton 1

Mon âme, toi qui revêtais la pourpre royale tissée par Dieu / et la soie
 de l'immortalité, / tu as péché contre ta propre dignité, / cherchant loin
 de Dieu l'opulence et les plaisirs, / t'élevant au-dessus de tes
 semblables par orgueil, / comme le riche qui méprisait Lazare et sa
 pauvreté ; / mais, pour ne pas être châtiée comme lui, / sois pauvre en
 esprit et crie au Seigneur qui s'est fait pauvre pour toi : / Sauveur qui
 as porté la pourpre de dérision avant d'être crucifié / et qui pour moi
 t'es laissé dénuder en montant sur la croix, / accorde-moi le vêtement
 du royaume céleste // et sauve-moi, ô Christ, de la honte éternelle.

(2 fois)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
 des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
 servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
 vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
 trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
 l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Saints Martyrs, quelle grâce en vos exploits : / vous avez donné votre
 sang et recevez l'héritage du ciel ; / pour l'épreuve qui ne dure qu'un
 temps votre allégresse demeure sans fin ; / échange admirable en
 vérité, / car vous avez laissé le corruptible pour recevoir les biens
 immortels ; / avec les Anges vous jubilez maintenant // et sans cesse
 chantez la Trinité consubstantielle.

Gloire..., et maintenant...

En voyant le Christ suspendu sur la croix, / la Vierge s'exclama : / Un
 glaive a transpercé mon cœur, / comme l'avait prédit le vieillard
 Syméon ; / mais ressuscite, Seigneur immortel, // et, je te prie, glorifie
 avec toi celle qui est ta Mère et ta servante.